

UN DESSEIN DE BEAUTÉ

PHILIPPE DELAVEAU - BERNARD ALLIGAND
ÉDITION ORIGINALE 2018

“ À partir d’une nature morte flamande, Philippe Delaveau et Bernard Alligand font entrer la cuisine quotidienne dans le temps suspendu de la peinture, révélant la beauté silencieuse des gestes, des objets et de la lumière.



À partir d’une nature morte flamande du XVII^e siècle, Philippe Delaveau fait du quotidien un espace de contemplation. Gestes ordinaires, fruits, vaisselle, lumière et silence deviennent les signes d’une beauté discrète que révèle l’attention au réel. Bernard Alligand prolonge cette méditation par des fragments de peinture ancienne, des reliefs embossés, de larges respirations blanches et quelques accents de rouge, faisant affleurer dans le livre la mémoire de la peinture autant que la présence des choses.

LECTURE DU POÈME

Le poème de Philippe Delaveau procède par touches successives, comme une nature morte se compose sous le regard du peintre. Chaque strophe s’attache à un détail : une servante triant les pommes, une horloge silencieuse, un reflet d’argent, une braise, un rideau. Peu à peu, ces éléments s’assemblent et la description s’élargit en méditation.

La force du texte tient à son équilibre entre précision du regard et discrétion de l’expression. Les objets sont nommés avec une extrême justesse, mais dépassent bientôt leur réalité

matérielle. L’horloge devient la mesure sensible du temps, la cuisine un espace d’attention au monde, la lumière une présence qui révèle les êtres et les choses. Sans effet démonstratif, Philippe Delaveau prolonge l’une des lignes majeures de son œuvre : découvrir dans le visible les signes d’une beauté fragile qui ne se révèle qu’à un regard attentif.

LECTURE DES ŒUVRES

Dans *Nature Céleste*, Bernard Alligand adopte une écriture plastique d’une grande épure. Bernard Alligand ne retient des natures mortes anciennes que quelques fragments : une grappe de cerises, une succession de cadrans, une corbeille, un éclat de lumière sur le métal. Prélevés, agrandis puis réinterprétés, ces détails s’affranchissent de leur contexte d’origine pour devenir les éléments d’une composition nouvelle. Les images dialoguent avec de vastes réserves blanches, où les reliefs de l’estampage font discrètement émerger une matière sensible. Le contraste du noir, du blanc et du rouge structure l’ensemble du livre. Le rouge, utilisé avec parcimonie, rythme la lecture par une bande traversant les pages, des lettrines

ou l'éclat des fruits. Selon l'incidence de la lumière, les embossages révèlent des aspérités qui évoquent aussi bien les murs chaulés que les craquelures laissées par le temps. L'œuvre ne cherche pas à restituer les tableaux d'origine : elle en prélève des fragments, des lumières et des traces que la matière fait basculer dans un nouvel espace plastique.

LE LIVRE EN DIALOGUE

Le dialogue entre le poème et les œuvres s'engage dès la couverture. Le titre rouge émerge d'une vaste étendue blanche animée de reliefs presque imperceptibles. Avant même de lire, le lecteur découvre le livre par le toucher : la lumière révèle peu à peu les embossages, tandis que le blanc installe un espace de silence propice à la contemplation.

Au fil des doubles feuillets, la conception éditoriale met en résonance le rythme du poème et celui des œuvres. La composition typographique, réalisée à la main, les lettrines rouges, les réserves blanches et les fragments d'images scandent la progression du regard. Les œuvres ne doublent jamais le texte : elles en accompagnent le mouvement intérieur. Les cadrans répondent aux méditations sur le temps, les fruits et les corbeilles prolongent les évocations du quotidien, tandis que la



ligne rouge, discrète mais continue, relie les ouvertures comme un fil de pensée.

Les reliefs embossés jouent un rôle essentiel. Invisibles au premier regard, ils n'apparaissent pleinement qu'au gré de la lumière ou sous les doigts du lecteur. Cette présence discrète fait écho à l'écriture de Philippe Delaveau, qui révèle elle aussi ce qui demeure d'ordinaire inaperçu : une lumière sur un mur, le silence d'une cuisine, le passage des heures.

Ainsi, le livre ne juxtapose pas poème et œuvres : texte, matière, lumière et rythme convergent vers une même attention aux choses les plus simples, jusqu'à faire de leur humble présence un véritable « dessein de beauté ».



Un dessein de beauté de Philippe Delaveau et Bernard Alligand © Éditions d'art FMA 2018

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Titre : *Un dessein de beauté*

Auteur : Philippe Delaveau

Artiste : Bernard Alligand

Éditeur : Éditions d'art FMA

Année de publication : 2018

Genre : Livre d'artiste – édition originale

Texte : Poème inédit de Philippe Delaveau

Format- pagination : 12,5 × 16,5 cm – 14 pages
+ couverture – double feuillet

Iconographie : Œuvres entièrement originales

Techniques : Photographies numérisées,
retouchées et imprimées sur papiers peints,
métallisés et sur calque ; gravure au Carborundum
; rehauts à la gouache réalisés au pochoir

Papier : Vélín BFK Rives blanc 250 g.

Typographie : Luce romain + lettrines rouges

Impression : Bichromie. Typographie sur
les presses de l'atelier du Livre d'art de
l'Imprimerie nationale

Tirage : 45 ex. numérotés de 1 à 45 + 1 HC

Exemplaires de chapelle : 3 ex. manuscrits par
l'auteur et peints par l'artiste

Signature : Au colophon par l'auteur et l'artiste

Présentation : Étui gris nuage

Particularités

Intervention de la main de l'artiste sur chaque
exemplaire. Photographies retravaillées, reliefs
embossés, blancs profonds et discrète ligne
rouge donnent au livre une présence tactile
et lumineuse : formes et matières se révèlent
progressivement et font redécouvrir la beauté
silencieuse du quotidien.



SCANNEZ CE QR CODE
DÉCOUVREZ
LA LECTURE ET LE LIVRE
ENTIER EN VIDÉO



PISTES DE MÉDIATION

Autour du texte

Découvrir la poésie de Philippe Delaveau, où
la contemplation du réel révèle une beauté
discrète dans les gestes, les objets et la lumière
du quotidien.

Explorer la nature morte flamande du XVII^e
siècle, sa symbolique des aliments, des
ustensiles et du temps, puis observer comment
le poète transforme un tableau en expérience
intérieure.

Le motif du temps suspendu peut être mis en
regard de Francis Ponge pour l'attention aux
choses, de Philippe Jaccottet pour la lumière
et la présence, ou encore de Chardin, dont les
scènes domestiques donnent aux gestes et
objets ordinaires une gravité silencieuse.

Autour des œuvres

Mettre cette démarche en regard de pratiques
contemporaines fondées sur le fragment,
l'effacement ou la réappropriation d'images
anciennes, et observer comment cadrage,
agrandissement et changement de matière
transforment notre perception de l'œuvre source.
Le feuilletage filmé du livre permet de
suivre l'apparition progressive des images,
de comprendre le rôle de la lumière sur les
embossages et de découvrir comment la
matérialité du livre renouvelle le regard porté sur
la peinture.

Prolongements

Mettre en parallèle peinture ancienne, poésie
contemporaine et livre d'artiste à partir d'une
même œuvre source. Proposer un atelier d'écriture
invitant chacun à choisir un détail d'un tableau pour
en faire le point de départ d'un poème.
Prolonger cette réflexion avec Ravigote de
Régine Detambel et Bernard Alligand, autre
livre de dialogue où les sensations, le goût et
les plaisirs du quotidien deviennent à leur tour
matière à création.

LECTURE DE L'AUTEUR

La voix limpide et presque radiophonique
de Philippe Delaveau donne au poème une
présence immédiate et en éclaire les images.
Accompagnée du feuilletage du livre, cette
lecture offre un précieux outil de médiation pour
découvrir ensemble texte et œuvre plastique.



BIOGRAPHIES



Philippe Delaveau

Né à Paris en 1950, Philippe Delaveau est poète, traducteur, critique d'art et essayiste.

Après des séjours marquants en Angleterre, il développe une œuvre poétique attentive au paysage, à la peinture, à la

spiritualité et aux réalités les plus concrètes du quotidien. Auteur d'une trentaine de recueils, principalement publiés chez Gallimard, parmi lesquels *Eucharis*, *Ce que disent les vents*, *Sous les toits du monde* ou *L'Herbier du seul*. Son œuvre a été distinguée par le prix Guillaume-Apollinaire pour *Eucharis* (1989), le prix Max-Jacob (1999), le Grand Prix de poésie de l'Académie française (2000) et le Grand Prix de poésie de la SGDL (2010). Membre de l'Académie Mallarmé et juré du prix Apollinaire, il entretient depuis plusieurs décennies un dialogue constant avec les arts plastiques. En 2021, Gallimard réunit dans *Huit notes fluides pour le silence* plusieurs ensembles poétiques consacrés à la peinture. Delaveau y convoque notamment Chardin, Corot, Bonnard, Hopper ou Picasso, poursuivant sa méditation sur la lumière, le temps et la présence des choses. *Un dessein de beauté*, publié en livre d'artiste avec Bernard Alligand en 2018 puis repris dans ce volume, s'inscrit pleinement dans cette démarche.

Dans Un dessein de beauté, Philippe Delaveau procède par touches successives pour faire surgir, derrière les gestes et les objets les plus simples, cette part de mystère que révèle l'attention au réel.



Bernard Alligand

Né à Angers en 1953, Bernard Alligand est peintre, graveur et créateur de livres d'artiste.

Formé à l'École des Beaux-Arts d'Angers, il développe depuis plus de quarante ans une

œuvre fondée sur la matière, l'empreinte et la mémoire des lieux.

Ses nombreux voyages, notamment en Islande, au Maroc, en Égypte ou au Japon, nourrissent un univers plastique où se mêlent paysages intérieurs, strates minérales et traces du temps.

La gravure, les techniques mixtes, les papiers travaillés, les résines et toutes sortes de récoltes

au gré de ses voyages, occupent une place importante dans sa démarche. Il a réalisé plus d'une centaine de livres d'artiste avec des écrivains et poètes parmi lesquels Michel Butor, Kenneth White, Salah Stétié, Lionel Ray, Alain Freixe, Marc Alyn, Nohad Salameh ou Paola Pigani.

Son travail a fait l'objet de nombreuses expositions en France et à l'étranger et figure dans plusieurs fonds patrimoniaux consacrés à la gravure et à la bibliophilie contemporaine.

Dans Un dessein de beauté, Bernard Alligand dialogue avec les œuvres du passé, dont il prélève fragments et traces pour les réinventer par la matière, le relief et la lumière.
bernardalligand.com

Éditions d'art FMA

Fondées en 2008 par Françoise Maréchal-Alligand, editrice indépendante, les Éditions d'art FMA se consacrent à la création de livres d'artiste en tirage limité. Chaque ouvrage naît de la rencontre entre un texte inédit, l'œuvre d'un artiste et une conception éditoriale pensée pour les mettre en dialogue.

Loin de l'illustration, le dialogue entre texte et image est au cœur du projet éditorial.

L'editrice conçoit chaque livre comme un objet d'art à part entière : choix typographiques, qualité des papiers, formats confidentiels, mise en page aérée, interventions manuelles... tout participe à une esthétique raffinée, artisanale et contemporaine.

La maison rassemble des textes inédits : Michel Butor, Bernard Noël, Salah Stétié, Lionel Ray, Philippe Delaveau, Kenneth White, Marc Alyn, Nohad Salameh, Régine Detambel, Gaston Puel, Robert Marteau, Alain Freixe, Michaël Glück ... dans une collection cohérente, saluée pour son exigence formelle et sa sensibilité.
editionsdartfma.com

Éditions d'art FMA

Villa des arts - 15 rue Hégésippe Moreau 75018 Paris - Tél. 06 09 40 34 93
editionsdartfma@gmail.com

Contactez pour toute information l'editrice

